



Activité Parlementaire



Chantal ROBIN-RODRIGO
Députée des Hautes-Pyrénées
Vice-Présidente du Conseil Général

Pas de coup de pouce au SMIC.

Chantal Robin-Rodrigo a interrogé Xavier Bertrand lors de la séance des questions au Gouvernement le mardi 7 décembre 2010

Ma question s'adresse à Monsieur le Ministre du travail, de l'emploi et de la santé.

Alors que l'emploi demeure la première préoccupation des Français et que le chômage de longue durée connaît une croissance sans précédent (+36% en un an), le Gouvernement a fait le choix de proposer une baisse de 15% des crédits consacrés à la politique de l'emploi pour 2011.

De plus, pour combler les déficits que votre Gouvernement a creusés depuis 8 ans, vous imposez aux Français une cure d'austérité avec 10 milliards d'euros d'impôts supplémentaires, sans compter l'augmentation des prix de l'énergie, d'EDF, du gaz, de la SNCF, ...

Dans ce contexte, il faut soutenir la croissance et donner un coup de pouce aux salariés les plus faiblement rémunérés, eux, dont la situation risque encore de s'aggraver et qui n'arrivent plus à boucler leur budget.

Actuellement, 10% des salariés sont rémunérés au SMIC, soit un salaire net de 1055 €. Ce sont principalement des femmes. Avec un tel salaire, on ne peut pas décemment vivre. On survit.

Depuis 4 ans, le Gouvernement refuse de faire un geste à l'égard des smicards, se contentant du minimum légal. Le groupe d'experts, chargé de rendre un avis, préconise de limiter la hausse du salaire minimum de **14 centimes de plus à l'heure** ! Cela représente 17 euros par mois ! Autant dire 3 fois rien face à l'augmentation des prix. Cette proposition est **socialement** injuste et, **économiquement**, elle ne permettra pas un soutien à la consommation.

Alors bien sûr, vous ressortez le vieux refrain bien connu, celui de la « **feuille de paie, ennemie de l'emploi** », celui qui conduit à abaisser le coût du travail en diminuant les cotisations patronales et donc à maintenir au plus bas les salaires ! Le Medef applaudit...

Ma question sera simple : les salariés au SMIC peuvent-ils espérer du **Président du pouvoir d'achat** un coup de pouce exceptionnel, lui qui déclarait lorsqu'il était candidat, que « les salaires sont trop bas, les revenus trop faibles, je veux parler à la France qui travaille dur et qui pourtant trouve qu'on n'arrive pas à joindre les deux bouts ». ?

Le Gouvernement compte-t-il, dans un élan social, suivre les préconisations alors formulées par le candidat SARKOZY ?

Xavier Bertrand, ministre du Travail, lui a répondu en substance qu'il ne s'occupait pas particulièrement de 10% des « smicarts » mais de 100% des salariés et qu'il s'en tiendrait aux conclusions du groupe d'experts.

Les salariés rémunérés au SMIC apprécieront.